De nouvelles preuves du réchauffement de la planète

Partage international n° 97 – Septembre 1996

« Les effets dus à l'amoindrissement de la couche d'ozone disparaîtront, mais les changements climatiques déjà amorcés ne peuvent manquer de se produire. Les jours et les nuits deviendront plus chauds sur l'ensemble de la planète. » (PI, *janv./fév. 1990)*

En dépit de l'existence d'un nouveau rapport affirmant que l'année 1995 a battu le record de l'année la plus chaude dans le monde, un sommet international sur les changements climatiques a décidé de reporter à l'année prochaine toute action concernant ce problème.

Selon James E. Hansen, de l'Institut Goddard pour les études spatiales de la NASA, la température moyenne sur la Terre fut de 15,4Â° C en 1995, niveau plus élevé que le record précédent datant de 1990.

En outre, malgré la certitude croissante que la combustion des carburants fossiles constitue l'un des principaux facteurs responsables du réchauffement planétaire, la deuxième Conférence pour la convention sur les changements climatiques dans le monde, tenue récemment à Genève, a peu contribué à faire progresser la question.

Des experts ont attiré l'attention sur les conséquences probable du réchauffement planétaire : menace sur les récoltes, accroissements du niveau des mers, changements dans la configuration des orages et propagation des maladies tropicales. Cependant, l'Institut d'océanographie Scripps et l'Université de Californie, à San Diego, ont récemment signalé que, dans de nombreux pays, la période de croissance de la végétation dure une semaine de plus qu'il y a vingt ans, probablement en raison du réchauffement planétaire. Aux dires des scientifiques, c'est la première fois qu'on signale un tel accroissement généralisé à l'ensemble du globe.

Sources : Associated Press, The Earth Times, Los Angeles Times, E.-U.)
Thématiques : environnement
Rubrique : Faits et prévisions